

villa

**saison fictions
2015—16**

**Azurasein,
une exposition de Nicolas Moulin**

**du 16 janvier
au 19 mars 2016**

du

dossier de presse

parc

**centre d'art contemporain
parc montessuit,
12 rue de genève 74100 annemasse, france**

Azurazia,

« Les hélicoptères triples Antonov et leur bruit significatif de mitrailleuse en sourdine troublerent le silence vitrifié de la canicule et surprisent Ghazi Van Keering dans son sommeil à 12h24PM, heure universelle, alors que le soleil s'affairait à taper à coups de marteau sur les montagnes du Sinaï. Un premier engin atterrit bruyamment à proximité de l'immense édifice inachevé, soulevant un nuage de poussière qui enveloppa subitement toute sa base, avant de s'engouffrer à l'intérieur et de remonter à travers les cages d'ascenseur vides, aspiré par un appel d'air. Dans l'atmosphère crasseuse et suffocante, Ghazi Van Keering entendit un second engin en vol stationnaire juste au-dessus du bâtiment en forme de tripode pyramidal, semblant hésiter avant de se poser lourdement sur le toit. L'impact fit vibrer la structure de l'immense tour oubliée et danser les longues tiges de fer rouillées dépassant de la dalle du restaurant panoramique du sommet, où Ghazi Van Keering avait élu domicile. Il s'efforça de se lever, les jambes ankylosées par des semaines de position allongée, et saisit sa paire de jumelles qu'il gardait toujours à portée de main, généralement pour observer les silhouettes des fantômes qui peuplaient les fata morgana du désert environnant. Il parvint péniblement à rejoindre le balcon qui cernait l'immense salle circulaire, se pencha au parapet, et aperçut à travers la crasse en lévitation, trois cent trente mètres plus bas, cinq silhouettes se dirigeant au pas de course vers l'entrée sud de la tour. Elles portaient l'uniforme de la guilde des transports d'Azurazia :

un qamis bleu nuit aux manches longues s'arrêtant à mi-mollet, laissant dépasser un pantalon gris d'une étoffe légère et d'épaisses chaussures noires à semelles crantées, ainsi que des coupe-vent avec inscrit au dos en arabe : Azuratrans. Cette fois-ci, il n'était pas question de mirages, ni de fantômes. On venait le chercher. En grandes pompes. Pour le ramener dans le monde des vivants. Il s'affaira à rassembler dans un sac en plastique le peu d'affaires qui l'accompagnaient ici : un tapis de prière, un duvet à motifs floraux crasseux, sa plaque intercom débranchée depuis 7 ans, une bouteille en plastique Azuraqua à moitié pleine d'une eau beigeasse, un exemplaire du Coran, un exemplaire corné du I-King et trois pièces de 20 000 euros qu'il gardait précieusement de son grand-père, et avec lesquelles il tirait quotidiennement les hexagrammes du livre des transformations. Il laissa derrière lui le reste des vivres que lui apportaient chaque semaine les paysans de Dahab, ainsi que les braises encore rougeoyantes du feu de la nuit précédente. Il enfila son qamis réglementaire, qu'il avait conservé soigneusement emballé, ralluma sa plaque qui se reconnecta immédiatement à dix-sept milliards d'autres plaques, puis se posta au centre de l'espace pour recevoir ses visiteurs. »

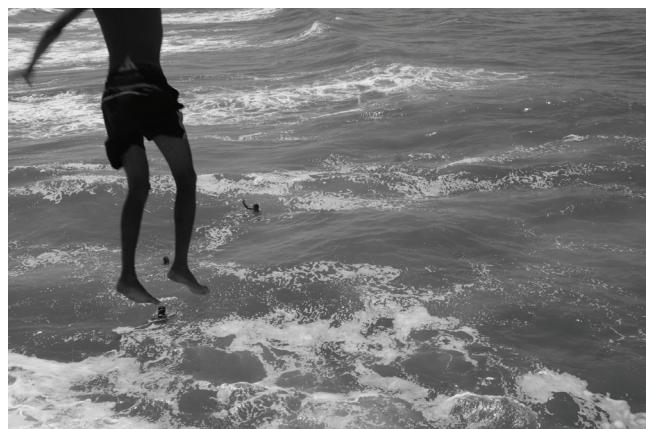
Nicolas Moulin, extrait, roman en cours



Azurasein

Nicolas Moulin est un artiste français né en 1970 à Paris. Il vit et travaille à Berlin. Le travail de Nicolas Moulin mêle photographie, vidéo, musique et installations dans un univers de science-fiction et d'uchronie. Il invente des circulations dans des paysages difficiles à situer dans le temps et l'espace où ne subsistent souvent que les ruines de la modernité architecturale du XX^e siècle. L'exposition Azurasein se focalise sur une fausse rétrospective d'un prototype d'une cité à venir. Nicolas Moulin la réalise à l'aide de plans, d'images et de sons, comme si elle avait effectivement été fondée dans les années 1960 d'un passé uchronique.

Son travail a été montré dans de nombreuses institutions en France (Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 2005, FRAC PACA en 2006, Villa Arson en 2010, Centre Pompidou-Metz en 2011, FRAC Centre en 2015) et en Europe et en Asie (Biennale de Busan en 2006, NMOCA à Séoul en 2011, Kunstraum Kreuzberg/Bethanien à Berlin en 2013) et il a été nominé au prix Marcel Duchamp en 2009. Il est représenté par la galerie Chez Valentin à Paris.



villa du parc

**saison fictions
2015—16**



Toutes les images copyright Nicolas Moulin,
courtesy galerie Chez Valentin, Paris

**informations et images sur demande:
communication@villaduparc.org**

**Azurasein,
une exposition de Nicolas Moulin**

du 16 janvier au 19 mars 2016

vernissage

**le samedi 16 janvier à 17h,
concert de pharoah chromium**

projections

le 02/02

et le 15/03 à 19h

visites commentées

les 20/01 à 16h30,

12/02 à 12h15,

01/03 à 18h30

villa du parc

saison fictions 2015—16

Après le bain iconographe, la Villa du Parc déplace un peu le curseur, cette fois-ci vers la «fiction», en mettant à l'honneur des artistes qui travaillent à partir de sources documentaires, les interprètent sous un angle nouveau et les insèrent dans des récits parallèles.

Certaines disciplines, comme l'histoire ou la science, produisent nombre d'hypothèses à partir de l'analyse de données matérielles. Tributaires de l'état technologique mais aussi idéologique de leur époque, ces théories évoluent et s'étoffent dans le temps, certaines deviennent dominantes et ouvrent à des développements scientifiques décisifs (la révolution copernicienne, la théorie de la relativité etc.), tandis que les précédentes alimentent plutôt une histoire de la connaissance faite de tâtonnements, d'erreurs et de croyances. Dans la science-fiction, littéraire et cinématographique, les faits et théories de notre environnement présent -quel que soit leur degré de crédibilité- donnent lieu à des projections, souvent globales, dans le futur.

Les artistes contemporains se saisissent aussi de ces objets et informations disponibles, mais les regardent différemment, se focalisant plutôt sur des détails et des fragments. Par les moyens propres aux arts visuels –dessin, collage, vidéo, sculpture etc.- ils donnent une nouvelle destination à des choses (objets, documents, images) déjà mobilisés dans un autre champ de savoir. Ils pistent leur contexte d'apparition et l'histoire de leur découverte, s'arrêtent sur leur étrangeté, imaginent leur obsolescence ou leur force de résistance en empruntant et adaptant à leur projet les outils de l'archéologue et du chercheur.

Curator : Garance Chabert, directrice de la villa du parc - centre d'art contemporain

La villa du parc est soutenue par la ville d'Annemasse, la direction des affaires culturelles et le département de Haute-Savoie, la région Rhône-Alpes, le ministère de la culture et de la communication/drac rhône-alpes; la villa du parc est membre de l'association française de développement des centres d'art/dca, du réseau d'échange départemental pour l'art contemporain/redac et du réseau genève-art-contemporain/gac.

**villa du parc
centre d'art contemporain
parc Montessuit,
12 rue de Genève 74100 Annemasse
+33(0) 450 388 461, www.villaduparc.org
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30**